

Changemakers

30 entreprises pionnières pour leur impact positif sur l'environnement.

Les Changemakers Awards sont une initiative de L'Echo et De Tijd, en collaboration avec BNP Paribas Fortis.



► L'Echo et De Tijd ont sélectionné **30 entreprises belges** qui, par leurs initiatives et leurs activités, génèrent un impact positif sur l'environnement. Leur impact social est aussi évalué.

► Ces 30 entreprises ont réussi à nous persuader que leur business model, leur production, leurs services, **créent un nouveau paradigme** au cœur même de leur secteur. Et que cette nouveauté, non seulement améliore leur relation à l'environnement, mais peut également **servir de base pour un changement d'échelle** de leurs activités.

► Un jury professionnel réuni autour de **Steven Van Passel**, professeur en économie de l'environnement de l'université d'Anvers, va distinguer deux entreprises, l'une déjà établie et lancée dans un parcours de transformation, et l'autre émergente, start-up ou scale-up, au cœur d'un processus visant à rapprocher écologie et économie. **Les abonnés de L'Echo et De Tijd peuvent aussi élire leur propre «changemaker» sur changemakers.be**

► La remise des prix aura lieu le **mardi 21 avril**.



Mahima Swarup, en charge de la stratégie de SPG Dry Cooling, veut faire de l'entreprise bruxelloise un leader mondial. © JAN A. STAIGER

SPG Dry Cooling refroidit centrales électriques et data centers

SPG Dry Cooling, un des leaders mondiaux dans le domaine des condenseurs et refroidisseurs par air, veut réduire le recours à l'eau pour refroidir les grandes installations énergétiques et industrielles.

XAVIER ATTOUT

C'est l'une des conséquences de nos besoins énergétiques de plus en plus grands. Les data centers, centrales électriques et autres installations industrielles consomment aujourd'hui des quantités astronomiques d'eau pour refroidir leurs serveurs et autres équipements. Un data center peut, par exemple, consommer trois à cinq millions de litres par jour. Une problématique environnementale majeure alors que les conflits d'usage sont légion dans certaines régions du monde.

Pour pallier cette problématique, SPG Dry Cooling, qui fait partie du groupe international Paharpur, acteur mondial des technologies de refroidissement pour l'énergie et l'industrie, utilise le refroidissement par air pour réduire l'empreinte environnementale des infrastructures énergétiques. «Nous sommes en effet spécialisés dans la conception de systèmes de refroidissement à air destinés aux centrales électriques et aux installations industrielles qui permettent de se passer d'eau dans le processus de refroidissement», lance Mahima Swarup, responsable de la stratégie chez SPG Dry Cooling.

Les technologies développées par SPG Dry Cooling utilisent l'air ambiant pour condenser la vapeur issue des turbines, évitant ainsi l'utilisation de grandes quantités d'eau et limitant les rejets thermiques dans l'environnement. Une approche qui répond à un enjeu croissant pour les producteurs d'énergie, confrontés dans certaines régions à des restrictions d'accès à l'eau.

Si les technologies de dry cooling deviennent de plus en plus populaires dans le secteur des data centers, un des défis

pour SPG est de multiplier les recherches pour réduire l'écart d'efficacité par rapport au refroidissement par eau. Sans parler du fait que d'autres solutions concurrentes existent, comme le liquid cooling, l'hybrid cooling (eau et air) et le refroidissement par immersion. Un marché important puisqu'il est évalué à 15 milliards d'euros et qu'on estime qu'il pourrait doubler d'ici à 2030.

Une présence mondiale

SPG Dry Cooling possède aujourd'hui des installations un peu partout dans le monde représentant plus de 200.000 MW. Avec des projets développés aux États-Unis, au Moyen-Orient et en Asie, essentiellement dans des zones à l'accès limité en eau. En Belgique, plusieurs centrales électriques et sites industriels ont également bénéficié de ces technologies. «Nous permettons à des zones arides d'avoir accès à l'électricité en grande quantité», lance Thomas Louagie, chargé de développer des nouveaux marchés pour SPG Dry Cooling. Près de 80% de nos revenus sont concentrés sur les centrales électriques. «L'ambition est désormais de diversifier les usages, en nous concentrant notamment sur les data centers.»

SPG DRY COOLING

- **Activités**: spécialisée dans les technologies de refroidissement pour les installations énergétiques et industrielles, avec une présence de plus en plus importante dans les infrastructures de données, l'hydrogène et la capture de CO₂.
- **Localisation**: siège social à Bruxelles, bureaux en Espagne, Suisse, Émirats arabes unis, Turquie, États-Unis et Chine.
- **Chiffre d'affaires**: 300 millions d'euros en 2025.
- **650 collaborateurs**.

Return2Sender bannit le plastique autour des palettes

La start-up gantoise Return2Sender a conçu une housse réutilisable pour remplacer le film plastique qui enveloppe encore aujourd'hui des centaines de millions de palettes. La start-up en est encore au début mais le potentiel est colossal.

MARIE VAN OOST

Impossible d'imaginer la logistique sans palettes. En Europe, on estime que 700 à 900 millions d'euro-palettes circulent. Elles transportent de tout: des casiers de bière, des sacs de ciment, des seaux ou encore des cartons de biscuits. Pour sécuriser la charge, la grande majorité est entièrement enveloppée d'un film plastique étirable... et jetable après usage. Résultat: une montagne de déchets. C'est précisément ce que la start-up gantoise Return2Sender veut faire disparaître de la chaîne logistique, grâce à une housse réutilisable.

L'idée naît en 2023 dans la tête de Johan Bonner (51 ans) et d'Adriaan Debruyne (56 ans). Les deux hommes gèrent alors un bureau de consultance, spécialisé dans l'économie circulaire et l'utilisation intelligente des matériaux.

Bonner se souvient d'une scène observée chez un industriel de l'alimentaire: «Nous avons vu comment des palettes, après un simple réempilement, étaient à nouveau enveloppées de film plastique, parfois pour ensuite être déplacées à peine de quelques mètres.»

Dans la même usine, un autre constat s'impose: «En parallèle, nous y avons vu un autre flux de déchets inexploité: des big bags de matières premières usagés.»

Et si l'on retournait ces big bags pour les tirer par-dessus les palettes? De cette idée sort un premier prototype: une housse réutilisable baptisée Elvis. «Quand notre prototype a été testé sur une machine qui simule l'arrêt d'urgence d'un camion, la charge s'est révélée remarquablement stable, mieux même qu'avec du film», explique Bonner. «Cela nous a donné la confiance nécessaire pour construire une entreprise autour de cette solution.» Restait à trouver un troisième

associé capable de porter le projet à temps plein, car le bureau de consultance devait encore tourner. Les fondateurs publient un appel sur Facebook. Willem Walravens (36 ans) y répond. Il a déjà cofondé CustomDot, une entreprise technologique gantoise.

Vers un modèle de services

La start-up en est encore au début, mais le potentiel, lui, est colossal. «Rien qu'en Belgique, on compte chaque année quelque 65 millions de mouvements de palettes», avance Walravens. Return2Sender cible d'abord les prestataires de services logistiques et les entreprises industrielles disposant de flux de transport internes entre sites. Dans ce type de circuit, les housses peuvent revenir facilement au point de départ.

À ce stade, l'entreprise a vendu un peu plus d'une centaine de housses à de petits clients, notamment des brasseurs, ainsi qu'à quelques grands groupes industriels qui testent le dispositif via des projets pilotes. À terme, l'ambition est de basculer vers un modèle de services: les clients paieraient à l'utilisation, tandis que Return2Sender organiserait et suivrait toute la boucle de circulation des housses.

Cette approche suppose toutefois une vraie bascule, tant les processus logistiques actuels sont construits autour du film jetable. La start-up a levé 550.000 euros fin 2025 auprès d'investisseurs privés.

RETURN2SENDER

- **Création**: en 2024 par Johan Bonner, Adriaan Debruyne et Willem Walravens.
- **Chiffre d'affaires**: quelques milliers d'euros.
- **Bénéfices**: inconnus
- **Nombre d'employés**: 3
- **Fonds déjà levés**: 550.000 euros de capitaux auprès d'investisseurs privés l'année dernière.



Willem Walravens (à droite) a rejoint Johan Bonner (au centre) et Adriaan Debruyne. © JONAS LAMPENS